

## FAITS DIVERS

saint-avold

## La plaisanterie dans les vestiaires tourne mal

Un opérateur de l'entreprise Arkema de Saint-Avold a été sérieusement brûlé, samedi, après le geste stupide d'un collègue de travail dans les vestiaires.

Il est des jeux entre collègues qui tournent parfois mal, voire au drame. Il s'en est produit un samedi soir dans l'une des grandes entreprises de la plate-forme chimique de Saint-Avold/Carling, Arkema. Il est environ 21h30 quand un opérateur, âgé de 25 ans, et qui a terminé son poste, se change dans les vestiaires du service des acrylates. C'est alors que l'un de ses collègues aurait eu l'idée de le vaporiser avec un aérosol.

Jusqu'à là, rien de bien trop méchant. Mais lui vient ensuite l'envie de faire plus... allumer un briquet ! La suite n'était pas prévue dans la plaisanterie : le nuage s'enflamme spontanément, provoquant de graves brûlures à l'employé résidant dans une commune de la région de Saint-Avold.

## « C'est triste et malheureux »

L'auteur de ce geste stupide lui vient en aide en premier. La victime est alors allongée sous une douche d'eau froide en attendant les secours. Après les soins prodigués sur place, les sapeurs-pompiers de Saint-

Avold ont transporté la victime à l'hôpital Saint-Avold. Vu la gravité des brûlures, l'homme a été transféré à l'hôpital de Mercy où il aurait été plongé dans le coma.

Hier matin, un syndicaliste (CGT) de l'entreprise en question était atterré et sous le choc, tout comme son entourage : « C'est trop grave ce qui vient de se passer. Nous avons du mal à comprendre. On attend le résultat de l'enquête de police. »

Le directeur du site Arkema regrette tout autant les conséquences de cet acte et tenait à préciser, hier après-midi, que « ce fait n'a rien à voir avec le fonctionnement du service. Il est même complètement indépendant de la marche de l'entreprise. C'est triste et malheureux, je pense aussi à sa famille ».

L'auteur des faits a été entendu, hier matin, au commissariat de Freyming-Merlebach. Mais l'officier de police judiciaire n'a communiqué aucun élément sur l'affaire et les suites qui lui seront données.

Bernard MATHIS.

## le 30 mars à metz

## Dieudonné : quatre associations protestent

Le Crif et le consistoire israélite de la Moselle réclamaient déjà l'annulation du spectacle de Dieudonné prévu aux Arènes de Metz samedi prochain (lire RL du 7 mars). Quatre nouvelles associations se mobilisent pour dénoncer la venue de l'humoriste controversé dans la capitale régionale. Dans un communiqué commun, la Licra (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme), le Mrap (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), SOS Racisme et Amnesty internationale estiment que « ce personnage ne fait plus rire depuis qu'il est devenu le support d'une idéologie extrémiste et raciste ».

## « Il ne fait pas rire »

« Il ne fait pas rire quand il invite sur scène le négationniste Faurisson et lui fait remettre un prix par un individu déguisé en prisonnier de camp de concentration. [...] Il ne fait pas rire quand il se répand en propos haineux et en imprécations antisémites de triste mémoire,

quand il dénonce, sous couvert d'antisionisme, le complot juif qui mènerait le monde, quand il s'acharne sur Bernard Henri Lévy ou l'animateur Arthur, parce que juifs et riches, quand il se présente aux élections européennes sur une liste antisioniste, dont c'est le seul thème. Il ne fait pas rire quand il s'affiche avec les pires théoriciens de l'extrême droite comme Alain Soral, ou Kémi Séba condamné pour racisme, ni quand il choisit Jean-Marie Le Pen comme parrain de ses enfants », énumèrent ces associations.

Si elles ne demandent pas expressément l'annulation de la représentation, elles « regretent que des organisateurs de spectacles continuent à lui offrir une tribune, interpellent les pouvoirs publics, les invitent à mesurer la menace que de tels spectacles constituent pour l'ordre public et à prendre les mesures correspondantes. Elles invitent enfin les citoyens responsables à ne pas venir encourager de telles dérives par leur présence. »

<p>Garantie totale 12 MOIS</p> <p>CRÉDIT SUR PLACE</p> <p>FORD C-MAX TREND 1.6 TDCI Turbo Diesel</p> <p>04/2011 17-34,615 Km</p> <p>14.990€</p>	<p>Garantie jusqu'à 3 ANS</p> <p>CRÉDIT SUR PLACE</p> <p>HYUNDAI IX35 LOUNGE 1.7 CRDI Turbo Diesel</p> <p>04/2012 13,870 Km</p> <p>18.990€</p>
<p>Garantie jusqu'à 3 ANS</p> <p>CRÉDIT SUR PLACE</p> <p>SSANGYONG RODIUS 7 PLACES 2.7 XDI Diesel - 165CV</p> <p>04/2012 17-5,230 Km</p> <p>19.990€</p>	<p>Garantie jusqu'à 3 ANS</p> <p>CRÉDIT SUR PLACE</p> <p>SUZUKI SWIFT GL AIRCO 1.3 DDIS Turbo Diesel</p> <p>04/2012 17-8,245 Km</p> <p>10.990€</p>

**AUTODIS ESCH** L-4149 Um Monkelor / Esch-sur-Alzette  
Tél. : +352 26 55 96-20 | www.autodis.lu

samedi soir à longlaville

## REPÈRES

## Conducteur sans permis : le passager de 19 ans tué

Un dramatique accident de la circulation a coûté la vie à un jeune Longlavillois, samedi soir. Le véhicule dans lequel il avait pris place a percuté une palissade et un arbre. Le conducteur, sans permis, a été transporté à l'hôpital.

Il est environ 23h30 samedi soir, lorsque les sapeurs-pompiers de Longwy sont appelés pour un grave accident de la circulation, rue Ernest-Hemingway à Longlaville.

A leur arrivée, l'état de la carcasse de la voiture et les débris qui ont été projetés à plusieurs mètres, témoignent de la violence du choc qui vient juste de se produire. L'épave de la grosse cylindrée git sur le toit à proximité d'un arbre et d'une palissade en feraille fortement endommagée.

Deux hommes avaient pris place à bord du véhicule. Le passager, Lucas Pelini, un jeune Longlavillois, âgé de 19 ans, et le conducteur, demeurant à Longwy, âgé de 18 ans.

## La voiture percute un arbre

Malgré l'intervention rapide du Smur de Mont-Saint-Martin et des sapeurs-pompiers, il est trop tard pour Lucas Pelini, qui est décédé sur place. Le conducteur est blessé, mais son

pronostic vital n'est pas engagé. Il est pris en charge par les secours et conduit à l'hôpital de Mont-Saint-Martin.

Pendant près de trois heures, les policiers du commissariat de Longwy ont procédé aux constatations d'usage.

D'après les premiers éléments de l'enquête, le véhicule aurait fait une embardée avant de percuter la palissade puis l'arbre. Mais de nombreuses questions restent en suspens après cet accident survenu sur une ligne droite. Les pluies verglaçantes et la neige tombées en abondance en début de soirée pourraient être à l'origine de la perte de contrôle. Les policiers du commissariat de Longwy, n'écartent pas non plus la piste de la vitesse, car cette portion de route qui relie Longlaville à Longwy-Bas ne présente pas de difficulté majeure de circulation.

Toutefois, selon une source proche de l'enquête, le conducteur n'est pas titulaire du permis de conduire. Par ailleurs, le matin même du



La carcasse du véhicule et les débris qui jonchent le sol témoignent de la violence du choc qui a coûté la vie à un jeune Longlavillois, samedi soir. Photo Etienne JAMINET

drame, il aurait « échangé » la Golf avec laquelle il conduisait sans permis depuis quelques

mois, contre la grosse cylindrée V6. Des prélèvements toxicologiques et d'alcoolémie

ont été réalisés mais les résultats n'étaient pas encore connus hier soir.

## avrainville

## Perte de contrôle fatale

Il était environ 15h15, hier, lorsqu'un accident mortel s'est produit sur la route départementale 10A dans les sents Villy-Saint-Étienne - Manoncourt-en-Woëvre.

Un habitant de Velaine-en-Haye, âgé de 48 ans, se trouvait au volant d'une Alpine Renault. Seul à bord de son véhicule, il a entrepris le dépassement d'une autre voiture. Mordant l'accotement, le conducteur de l'Alpine a perdu le contrôle de son automobile.

Sa voiture est venue s'enrouler, sur le flanc, autour d'un arbre. Le conducteur du véhicule dépassé, seul témoin de l'accident, s'est arrêté quelques mètres plus loin afin d'appeler les secours. Mais le chauffeur de l'Alpine est décédé sur le coup. Les secours de Toul, ainsi que les



Le véhicule a violemment percuté l'arbre. Photo DR

hommes de la brigade de gendarmerie de Liverdon se sont rendus sur les lieux. Le maire de la commune d'Avrainville était également présent.

Selon la gendarmerie, une vitesse excessive serait à l'ori-

gine de cet accident. Des examens toxicologiques ont été effectués. Une autopsie sera pratiquée à l'Institut médico-légal de Nancy.

Sandrine ISSARTEL.

## metz-vallières

## Le jeune poignardé ne se souvient de rien

L'enquête des hommes de la sûreté départementale du commissariat de Metz s'annonce difficile. Et pour cause... Les auditions des témoins ne leur ont toujours pas permis de faire la lumière sur les circonstances dans lesquelles Lucas Micciche a été poignardé (lire notre édition d'hier).

Il était environ 2h30, dans la nuit de vendredi à samedi, lorsque cet habitant de Saint-Julien-lès-Metz a été blessé de plusieurs coups de couteau à proximité de la tour des Marronniers à Metz-Vallières.

## Arme introuvable

L'un porté dans le dos lui a perforé le poumon alors que les deux autres l'ont atteint au bras. Blessé, le jeune homme s'était réfugié dans le hall de l'immeuble où il avait été pris en charge par plusieurs jeunes. Ces faits ont eu lieu en pleine rue dans un quartier résidentiel plutôt calme de l'agglomération messine.

Alors que le pronostic vital de la victime était initialement engagé, son état n'inspire plus d'inquiétude.

Hier, le jeune homme a pu être auditionné par les enquêteurs mais il dit ne se souvenir de rien. Quant à l'arme, elle n'a toujours pas été retrouvée.

De nombreuses interrogations subsistent sur les circonstances et le mobile de cette agression.

## POLITIQUE

## Les centristes sortent du bois

À quelques jours de la convention de l'UDI, le 27 mars à Montigny-lès-Metz en présence de Jean-Louis Borloo, les centristes parlent d'unité.

Exister au centre, offrir une alternative à ce bipolarisme droite/gauche tant décrié... « Ici, au pays de Robert Schuman, il y a une culture centriste qu'il faut réveiller », suggère François Bourguignon. À 25 ans, ce Mosellan, ex-adhèrent MoDem, préside désormais le think tank Centre Avenir et exhorte les chapelles à communier dans un même élan : « Nous portons les mêmes valeurs de fédéralisme européen, de laïcité, de réforme des institutions et de décentralisation. Ne laissons pas passer notre chance », plaide celui qui rassemblerait, la semaine dernière aux Récollets à Metz, une centaine de participants lors d'un débat entre Mosellans.

Avec Jean Seitinger, ancien député-maire de Rohrbach-lès-Bitche, c'est une autre figure, proche de Schuman, que convoque Patrick Weiten, coordinateur UDI en Moselle, pour ancrer son désir de centre

dans le paysage local : « Je crois à l'avenir du centre si l'on part de la base », assure le patron du Département qui pose sa méthode en antidote à l'expansion des extrémismes : « Le FN va là où ça va mal, là où le dogme s'est installé, à Hayange, à Forbach... » Le « dogme » sa bête noire. Comprendre : la doxa socialiste. Weiten se positionne résolument au « centre droit ». Au diapason avec Nathalie Colin-Oesterlé. « Plus de choses nous nourrissent à droite qu'à gauche », confirme la présidente du Nouveau Centre de Moselle, en jetant aux orties « la défiscalisation des heures sup » qualifiée d'« hérésie ».

David Suck, jeune président du Parti radical, tombeur du conseiller général UMP Jean-Louis Schutz en 2008, le dit autrement : « Être au centre ne veut pas dire qu'on est mou », s'insurge-t-il, car

pour lui, « se tourner vers les citoyens » signifie désormais « s'adresser à des déçus ».

## Mystère

« Déçus du sarkozysme et du hollandisme », complète, pour sa part, Guy Cambianica, farouche avocat du ni-ni : « Je ne vois pas pourquoi nous devrions nous raccrocher à la droite ou à la gauche pour avancer », objecte le bayrouiste. Depuis Bruxelles, où elle planche dans sa commission de transport sur le contrôle technique des véhicules utilitaires, l'eurodéputée Nathalie Griesbeck, MoDem elle aussi (quoique toujours membre du bureau de l'UDF), revendique « l'action » mais assure « travailler à un projet pour Metz ». La même veut croire qu'une liste MoDem relèvera le défi des Européennes en juin 2014. « Un

deuxième débat est d'ores et déjà prévu cet automne, pour faire le point », prévient François Bourguignon. Outre l'histoire et la sociologie des villes de Metz et Nancy favorables au centre, l'animateur retient le pilotage UDI de deux des quatre conseils généraux de Lorraine : la Meuse et la Moselle. En célébrant, le 12 mars, ses 30 ans à la tête de l'hôtel de ville de la cité ducale, André Rossinot (UDI) n'a pas totalement levé le mystère sur ses intentions. Mais l'impatience de Laurent Hénart (UDI) pourrait inciter le tandem à une répartition des rôles. L'an prochain, entre ville et présidence de la communauté urbaine du Grand Nancy. À Metz, la famille centriste va devoir composer avec l'UMP. Pas sûr que l'évocation des valeurs communes n'y suffise.

Xavier BROUET.

DEMAIN

# FORUM

LES LECTEURS ONT LA PAROLE

## VOS RÉACTIONS

SUR LES SUJETS QUI FONT L'ACTUALITÉ

- Transports : les usagers plaident pour la vertu
- Investissements locatifs : nouveaux avantages fiscaux

**Le Républicain Lorrain**  
FRANCE SOUVAIN  
Ensemble chaque matin